

LA VIE D'AUTREFOIS

Ce que l'on buvait

Grands mangeurs, nos aïeux devaient être grands buveurs aussi. Leurs robustes estomacs absorbaient le liquide à côté du solide; et nos maladies dont le cortège s'allonge, ne les condamnaient pas au supplice de s'abstenir de boire pendant le repas.

Il ne faut rien s'exagérer pourtant. Nous voyons les beuveries d'autrefois à travers la tradition et toute une littérature bachique qui date des premiers âges, qui trouve dans le Rabelais, toujours occupé à faire humer "le piot et la dive bouteille" aux héros de son immortel roman, son illustre représentant, qui, prenant pour trophées la botte de Bassompierre et le verre de Panard, alimente, depuis

des siècles, la verve des chansonniers du "Caveau".

La réalité est plus simple et plus sobre. Le vieux peuple de France ne s'abreuvait copieusement qu'aux jours de grandes fêtes, aux anniversaires royaux et impériaux où le vin coulait parfois dans les rues; plus anciennement, à la fête des fous, à la fête de l'âne qui portaient en revue le Carnaval et étaient une réminiscence des saturnales de l'antiquité. Il se privait, à l'ordinaire, du jus de la vigne et des boissons fermentées. Il buvait de l'eau toute la semaine, ou d'assez méchante piquette, et fréquentait le cabaret, réservé aux gens du roi, aux militaires, beaucoup moins qu'il ne fréquente aujourd'hui le "mastroquet". Le dimanche, pour arroser le morceau de viande (la poule au pot de Henri IV était objet de luxe) les petits ménages s'octroyaient une pinte de "vin de commun". Comme ce vin de commun n'était autre que le vin d'office, à l'usage des valets de grandes maisons, un Argen-teuil ou un Suresne qui n'avaient pas pris le temps de vieillir, comme la pinte, d'autre part, différait assez peu de notre litre actuel, on avouera que la débauche était mince, surtout quand cette purée septembrale tombait dans les gosiers d'une famille nombreuse.

Un détail qui a son prix: Les jours maigres, Vigiles et Quatre-Temps, il était défendu, même aux privilégiés, de boire du vin rouge; on le remplaçait par du vin blanc, pittoresquement dénommé "Vin de poisson."

